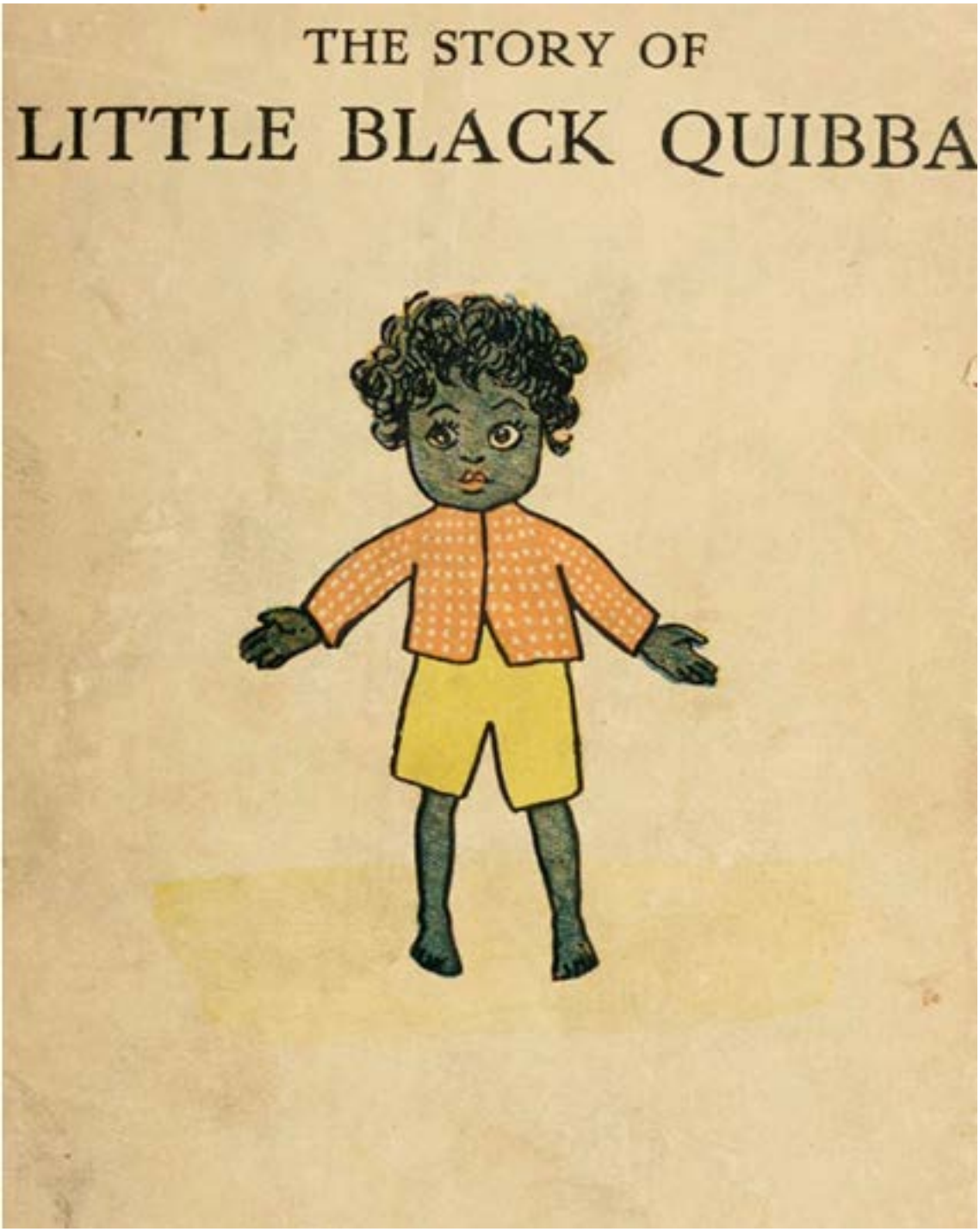


L'histoire de Quibba le Petit Noir

L’histoire de Quibba le Petit Noir

Auteur : Helen Bannerman

Traduction : Marie-Laure Besson

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Il était une fois un petit garçon noir, qui s'appelait Quibba le petit noir.

Et sa mère s'appelait Flumbo la Noire.

Mais elle était très malade et elle devait rester couchée.

Le docteur venait la voir tous les jours et il lui donnait de bons médicaments,

mais aussi de mauvais médicaments.

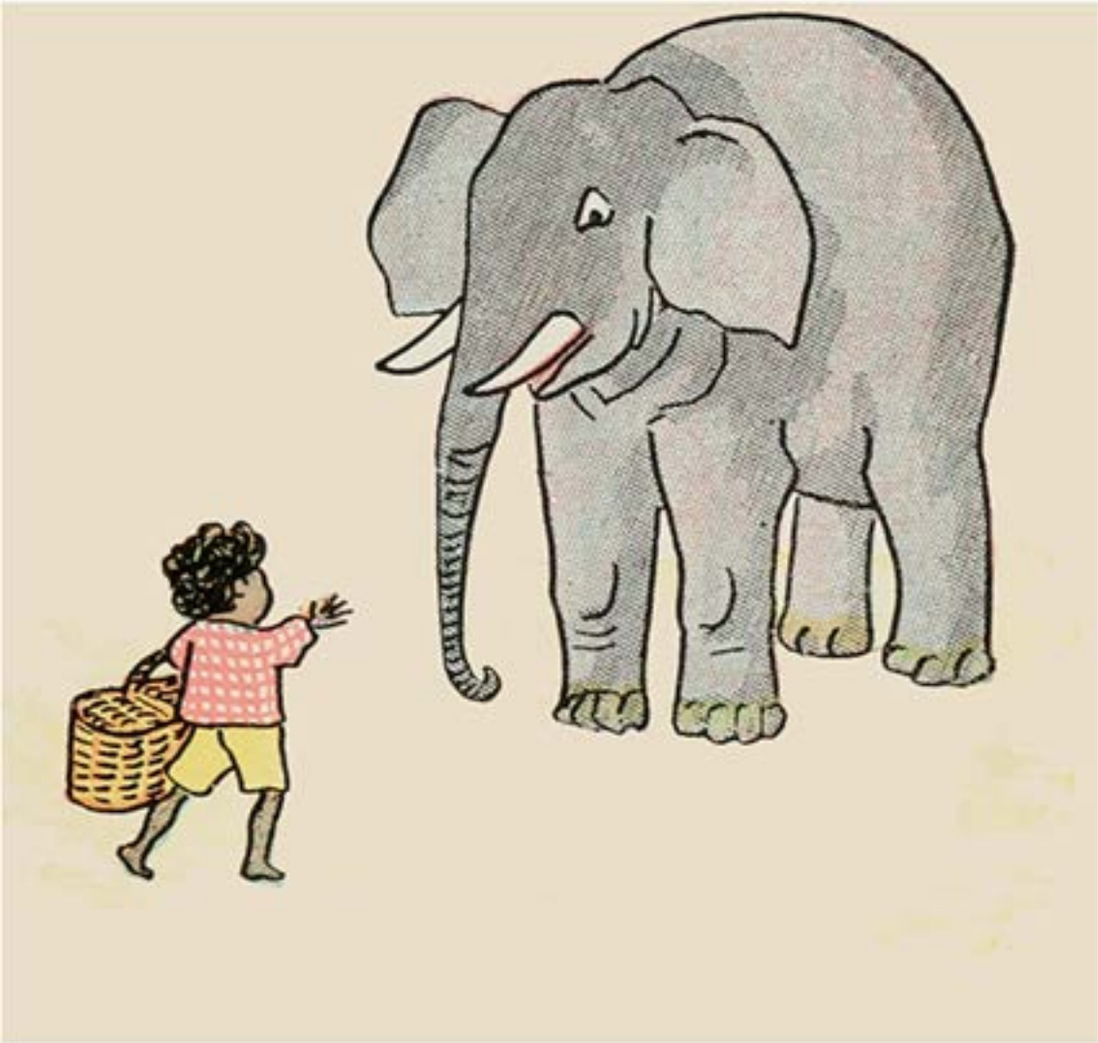
Son état empira de plus en plus, si bien que le docteur dit qu'elle allait mourir, à moins qu'elle ne puisse manger vingt mangues tous les jours.

Ceci rendit le pauvre petit Quibba très triste car il n'avait pas la moindre idée de l'endroit où il pourrait trouver, ne serait-ce qu'une mangue.

Cependant il prit le plus grand panier de la maison et il se mit en route, pour voir ce qu'il pourrait trouver.

Il demandait à tous ceux qu'il rencontrait.

Mais personne ne put lui dire où il pourrait en trouver.



À la fin, il rencontra un très grand éléphant.

« Oh, Mr. Éléphant », dit-il, « savez-vous où poussent les mangues ? »

Mais ce méchant Éléphant, qui le savait parfaitement, mais qui voulait les garder toutes pour lui, répondit :
« Non, non, non, je ne sais pas. Il n'y en a pas par-là ».

Quibba le pauvre Petit Noire se retourna et repartit tristement.

Et l'Éléphant resta là à le regarder jusqu'à ce qu'il soit hors de vue.

Quibba le Petit Noir marcha sur une route très très longue et fatigante, sans trouver la moindre mangue.

Finalement, il rencontra un Serpent et il lui posa la question.
« Oh oui » dit le serpent, « je vais te montrer où il y a tout un tas de mangues ».

Mais il pensait :
« Lorsque j'aurai conduit ce petit garçon bien gras dans la jungle, je le mangerai ».

Ainsi le fit-il de nouveau se retourner, et il le mena longtemps sur la route bien fatigante, jusqu'à ce que les maisons disparaissent derrière eux et que la jungle devienne plus épaisse.

Bientôt, ils rencontrèrent trois grenouilles, qui croassèrent :

« Oh, Quibba le Petit Noir, ne va pas avec ce Serpent, il mange les gens ».

« Oh, non » dit le Serpent, « je ne mange que de l'herbe ».

Mais, dès qu'ils passèrent, le Serpent se précipita sur elles et lorsque Quibba le Petit Noir se retourna, ne voyant plus les grenouilles, il soupçonna qu'il les avait mangées.

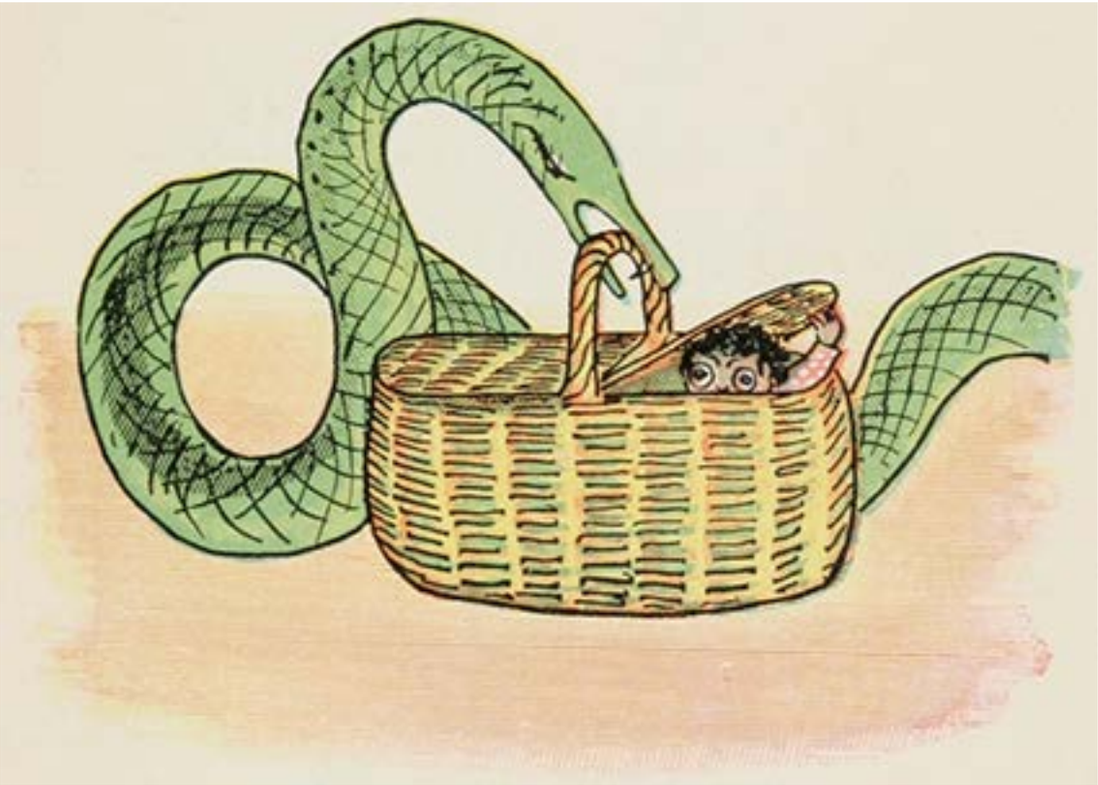
Cela le rendit plus vigilant.

Ainsi ils continuèrent ensemble, et finalement, Quibba trouva lui-même un magnifique bosquet de manguiers, avec une centaine d'arbres et des milliers de mangues mûres.

Comme il sauta de joie !!

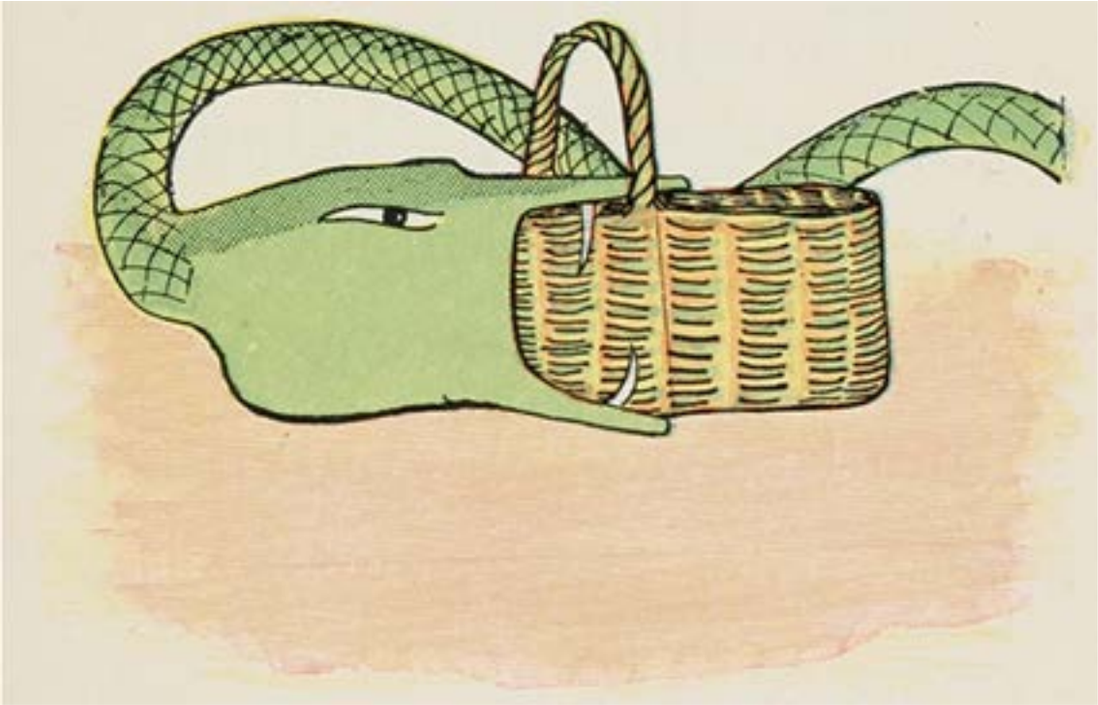
Soudain le Serpent se précipita sur lui en sifflant :

« Ah, ah ! Quibba le Petit Noir, maintenant je peux te manger tranquillement »



Quibba le Petit Noir eut juste le temps de sauter dans le grand panier et de fermer le couvercle, avant que le Serpent ne se jette violemment sur lui.

Le Serpent essaya d'ouvrir le couvercle, mais il y avait une ficelle à l'intérieure et Quibba le Petit Noir le maintenait étroitement fermé.



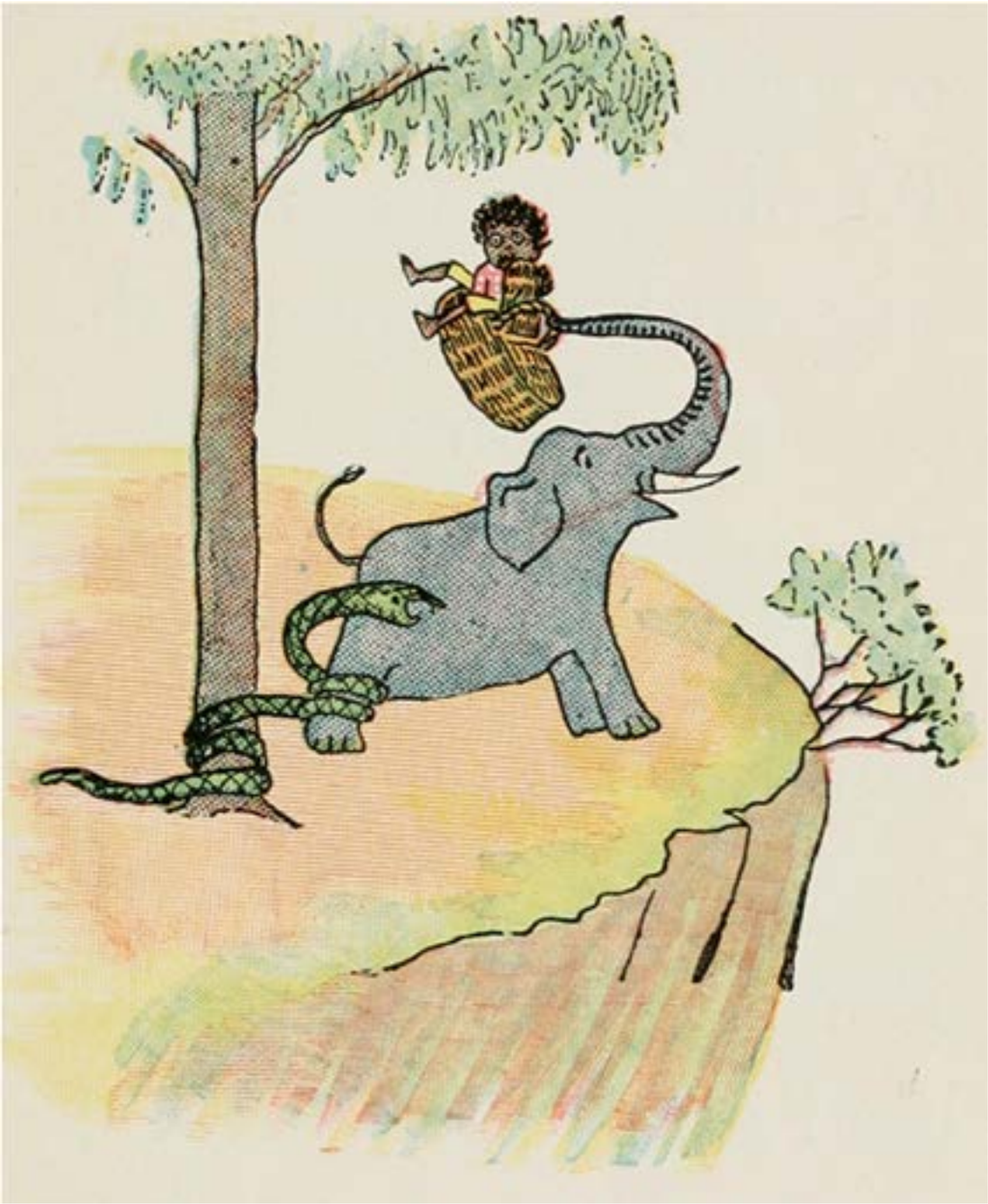
Le Serpent essaya alors d'avaler le panier et son contenu, mais bien qu'il ouvrit la bouche toute grande, il ne put l'ouvrir suffisamment pour avaler l'anse.

Alors, il grimpa dans un des manguiers, hissa le panier sur une branche et s'enroulant autour du tronc, il fit semblant de dormir, espérant que bientôt Quibba le Petit Noir, se lasserait et tenterait de sortir du panier.

Bientôt, Quibba le Petit Noir regarda furtivement en dehors du panier et il allait essayer de s'éloigner lorsqu'arriva l'Éléphant, qui dit :

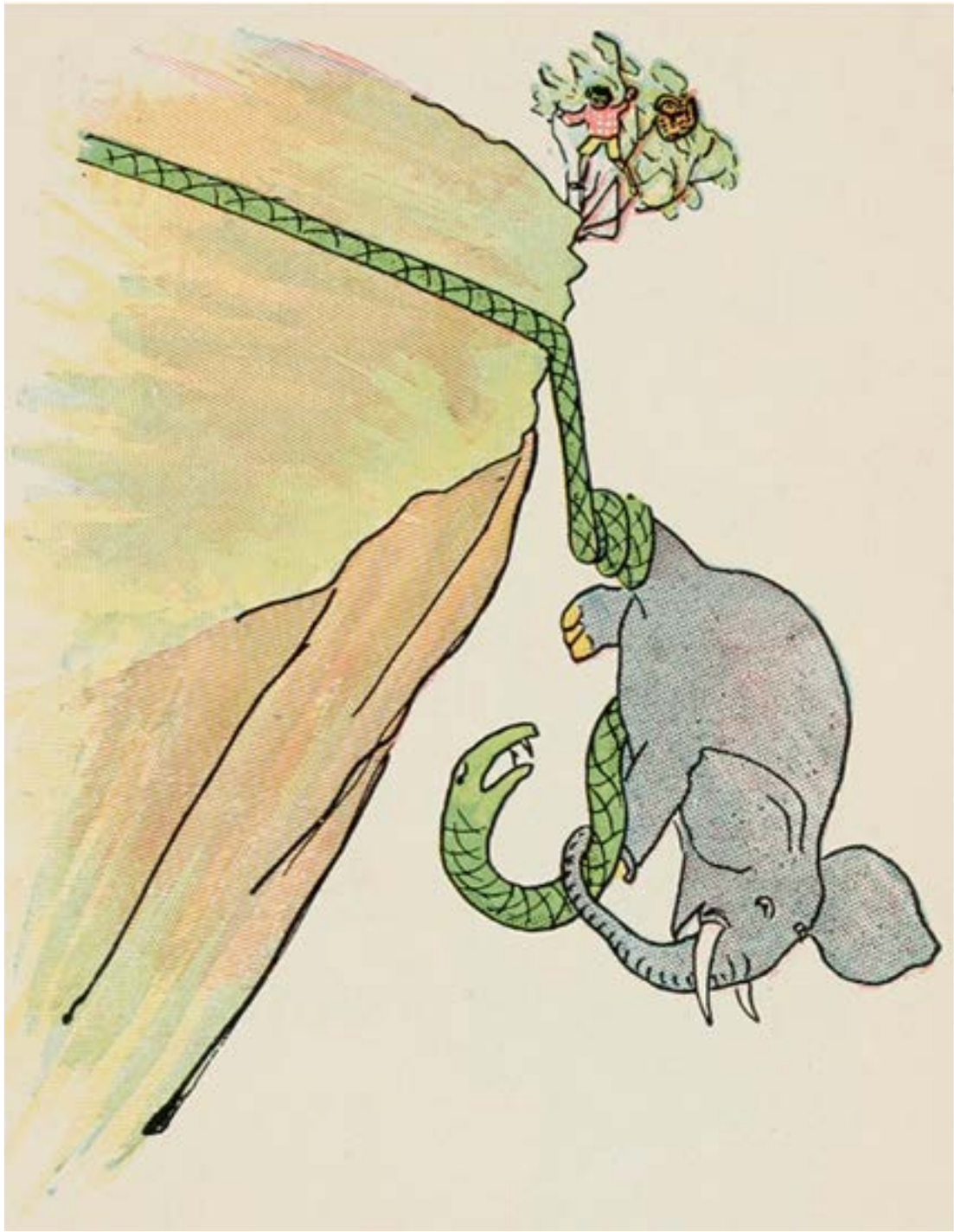
« Oh, vous êtes en train de me voler mes mangues. Je vais vous jeter dans le précipice ».

« Non, non » cria le Serpent, « j'allais le manger. Tire le du panier et donne-le-moi »



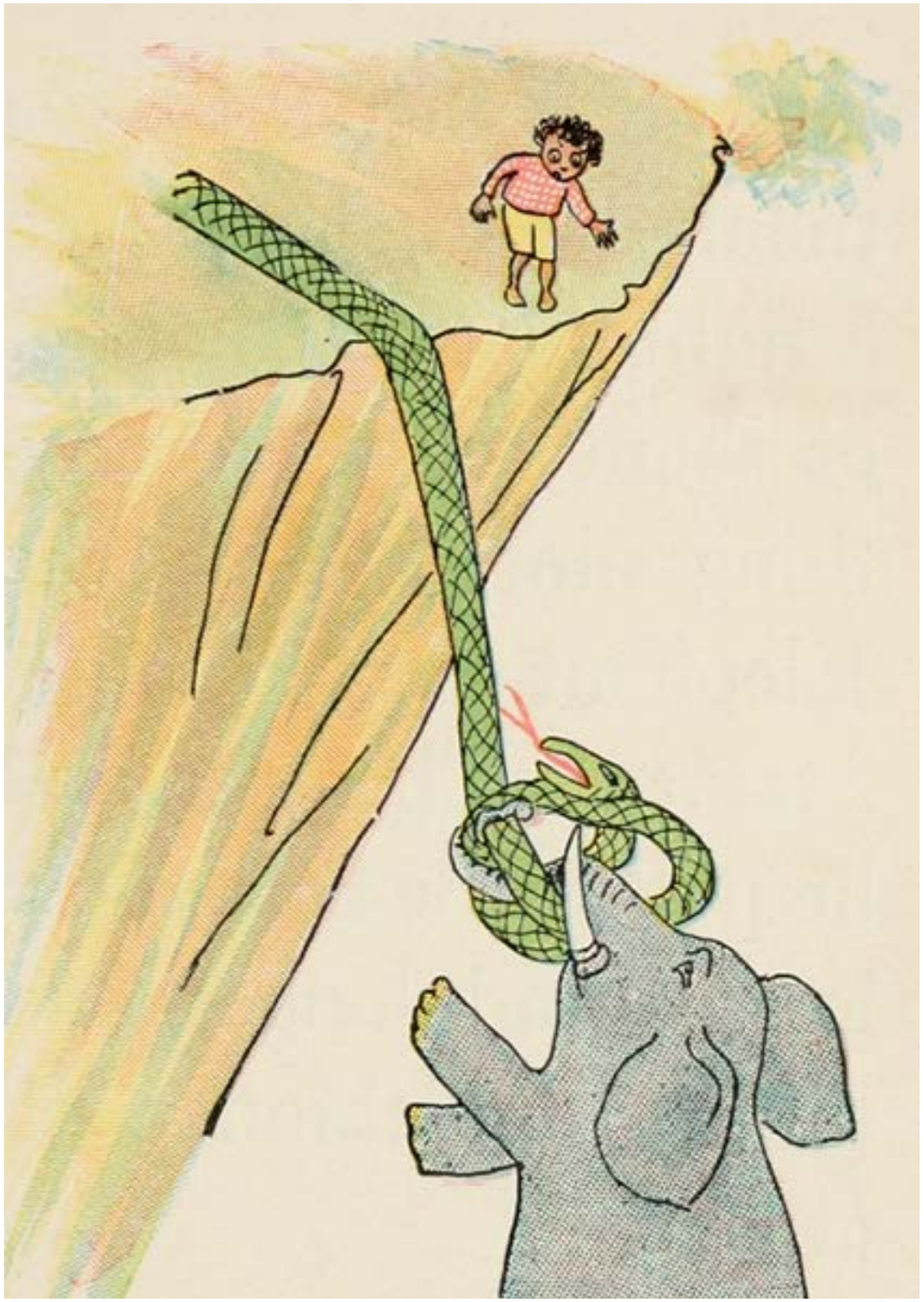
« Non », dit l'Éléphant, « tu es son ami » et saisissant le panier, il le balança par-dessus sa tête.

Mais le Serpent s'enroula autour de sa jambe et essaya de le tirer en arrière.



L'Éléphant tira un grand coup et tomba lui aussi dans le précipice.

Le panier et Quibba le Petit Noir à l'intérieur, fut pris dans un buisson et Quibba le Petit Noir en fut éjecté.



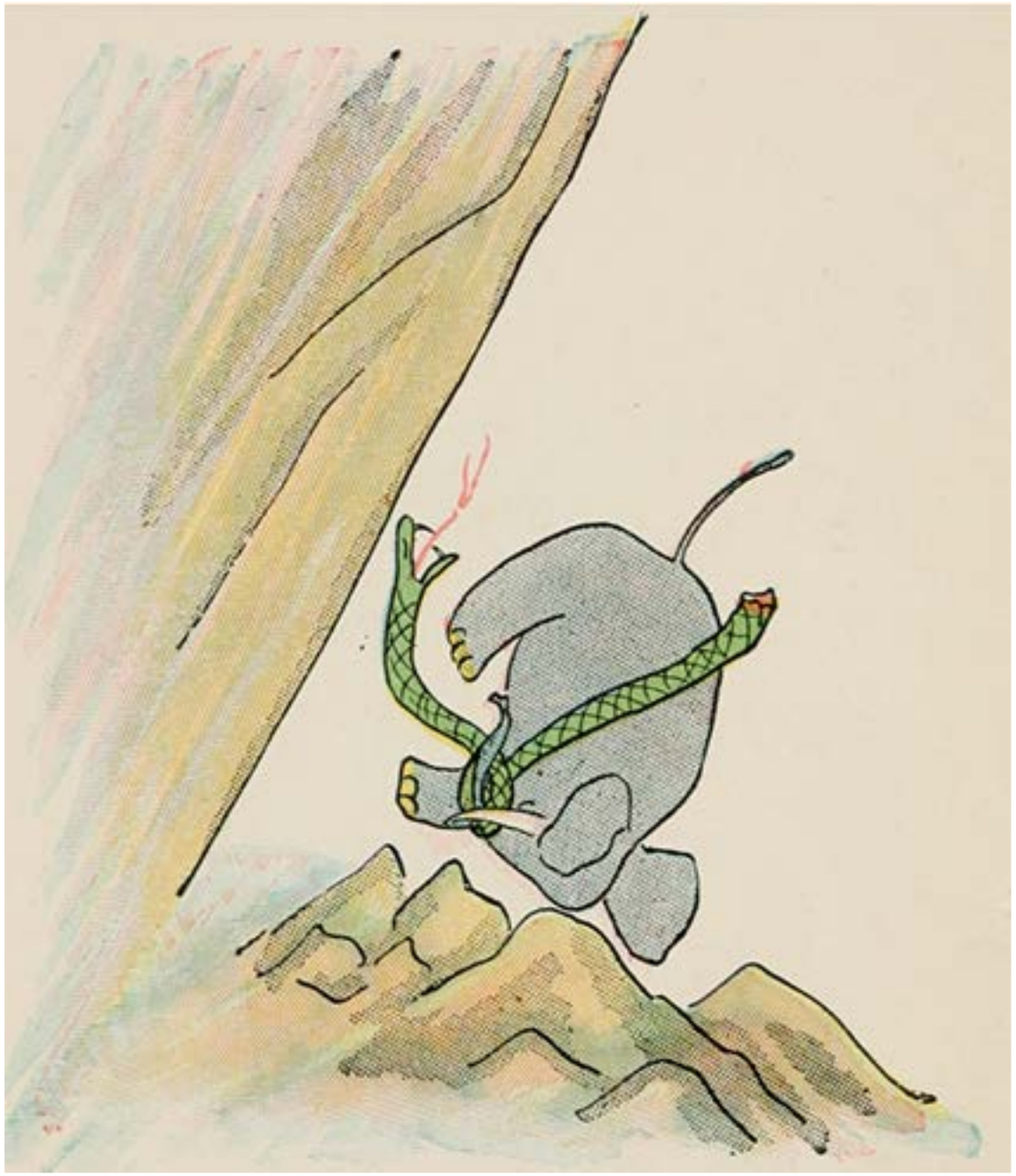
Alors le Serpent essaya de lâcher prise, mais l'Éléphant essayait de se retenir à lui.

Et ils se tortillaient, et ils se tordaient, luttaient et criaient, si bien que l'on aurait dit qu'il y avait vingt serpents et cent Éléphants qui se battaient.

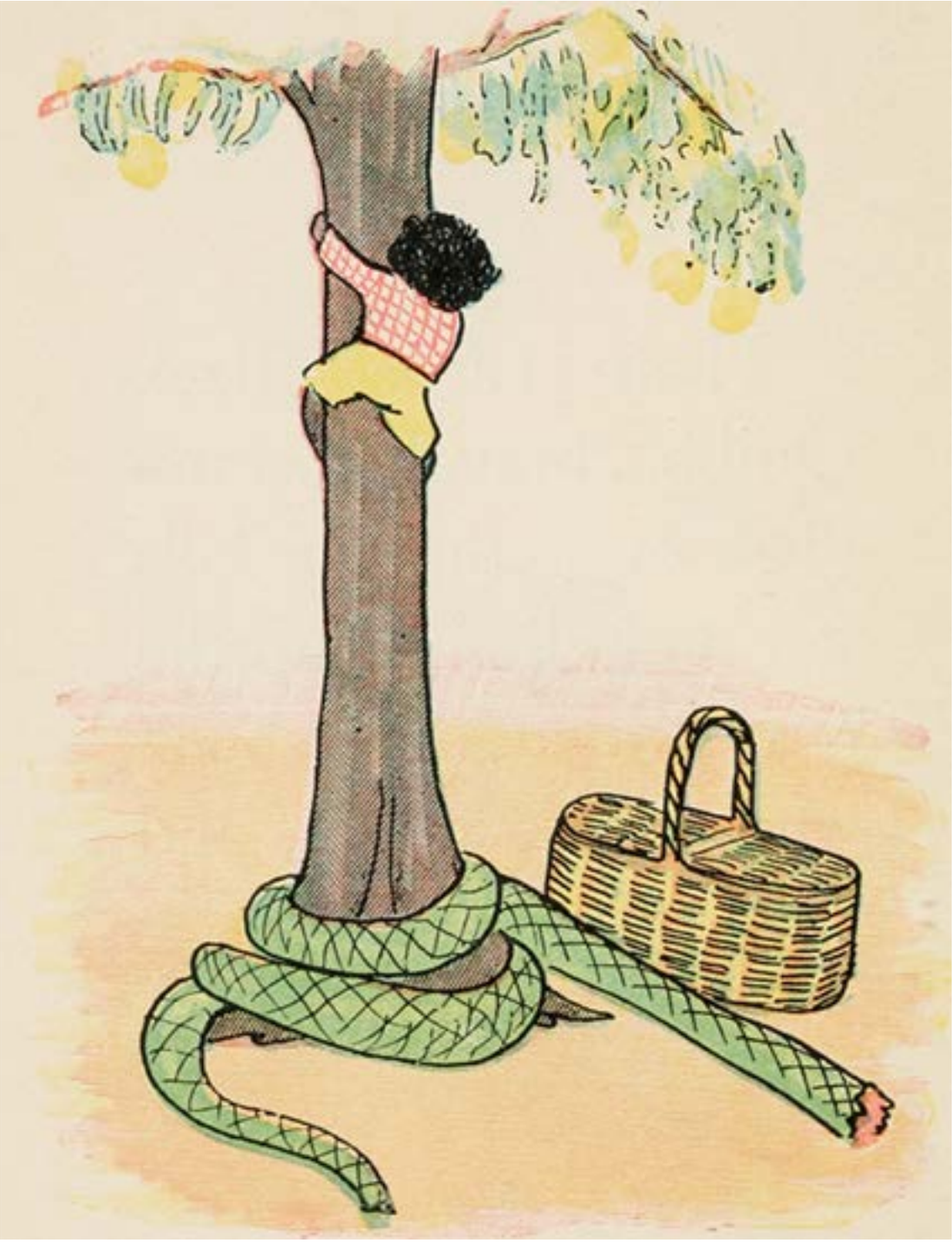
À la fin, ils étaient si étroitement liés, qu'ils ne pouvaient plus rien faire.

L'Éléphant semblait devenir de plus en plus lourd et il tirait sur le Serpent qui s'allongeait et s'amincçait de plus en plus, jusqu'à ce que le Serpent se casse avec un « Snap ! » en trois morceaux, d'où jaillir les petites grenouilles bien vivantes, qui dirent :

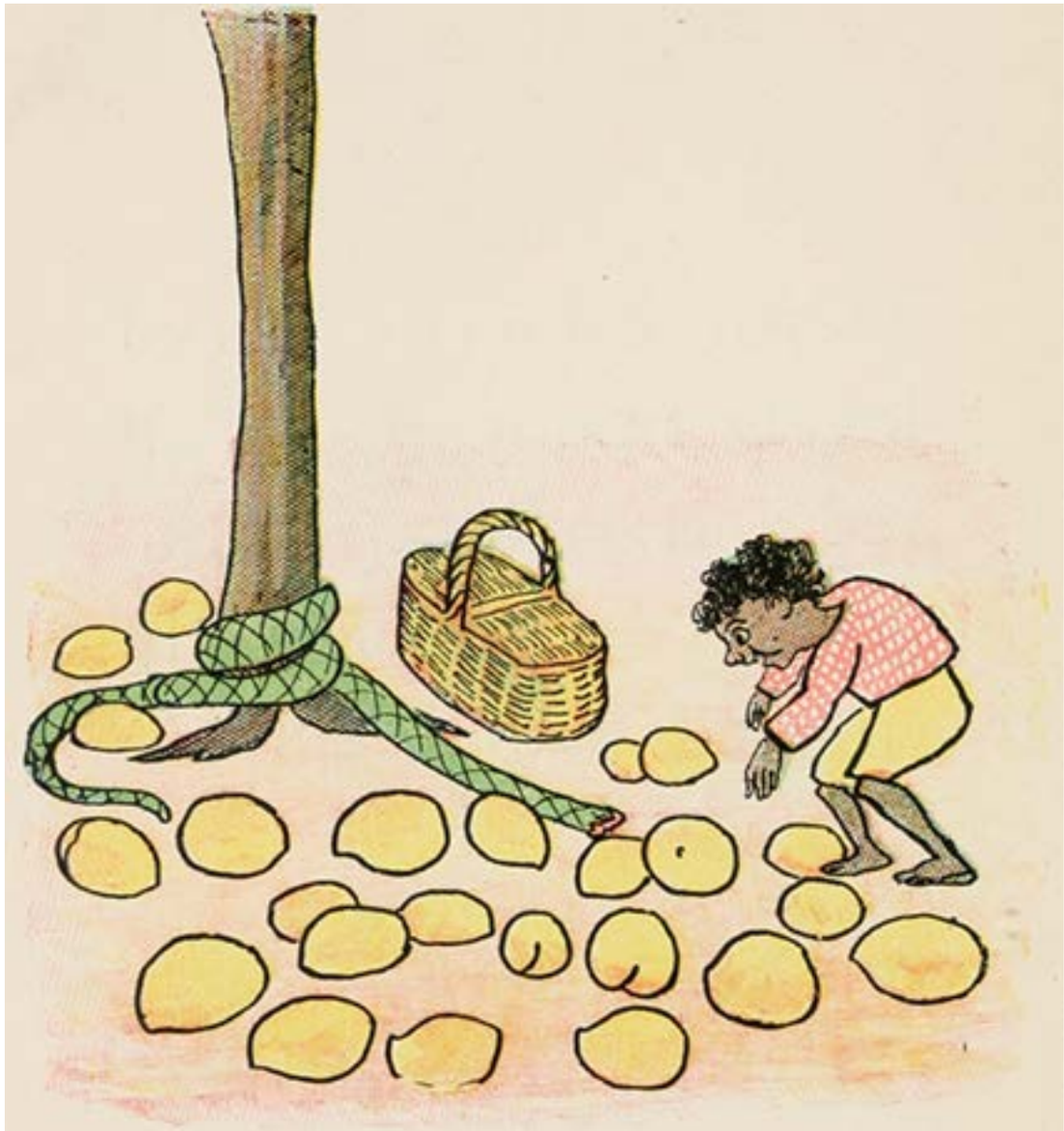
« Ne t'avions-nous pas dit qu'il mangeait les gens ? ».



Pendant ce temps, l'Éléphant fut déchiqueté sur les rochers bien loin plus bas.



Quibba le Petit Noir, enjamba bravement la queue du Serpent et grimpa dans l'arbre qu'il secoua de toutes ses forces.



Des douzaines de mangues bien mûres, rouges et jaunes, tombèrent et recouvrirent le sol.

Quibba le Petit Noir remplit bien vite son panier et le plaçant sur sa tête, il courut vers la maison, en riant de joie.

Aussi tôt arrivé, il courut vers sa Mère, une grosse mangue dans chaque main.

Rien qu'à les voir, elle se sentit déjà mieux.

Et avant même que le panier ne fut vide, elle fut suffisamment remise et fut capable de danser de joie comme Quibba le Petit Noir lui-même.